

une amitié très tendre, que Mgr Choquette compare à celle qui unissait saint Basile et saint Grégoire. "D'une âme à l'autre, écrit-il, passaient les mêmes pensées, les mêmes soucis, les mêmes rêves." Rien de surprenant, alors, que Mgr Raymond ait communiqué à son ami la sincère affection qu'il entretenait et qu'il témoigna toute sa vie à l'Ordre de St-Dominique. Il avait reçu lui-même Mgr Larocque dans le Tiers-Ordre en présence de Mère Catherine Aurélie Caouette, tertiaire depuis 1854, et fondatrice, sous la direction éclairée de ces deux hommes de Dieu, de la florissante communauté des Sœurs du Précieux Sang.

Sur le siège épiscopal de St-Hyacinthe, les hommes changeront, mais la même bienveillance, la même protection, la même fidélité persistera toujours à l'égard des enfants de saint Dominique. Mgr Larocque ne se montra ni moins désireux, ni moins impatient que son prédécesseur de voir arriver enfin les religieux promis et attendus depuis longtemps.

Malheureusement, des obstacles insurmontables entravaient toujours la volonté bien arrêtée du Père Jandel. En 1860, le religieux sur qui il comptait, était tombé gravement malade. En 1861, il avait proposé la fondation canadienne aux pères de la province de Lyon. Ceux-ci, après divers pourparlers, se laissèrent effrayer par l'administration d'une paroisse, et se prononcèrent à l'unanimité contre le projet. Le Père Jandel, qui lui-même croyait la direction des paroisses contraire à l'esprit et à la législation de l'Ordre, ne voulut point vaincre d'autorité, "une répugnance dont il comprenait toute la valeur," ce sont ses propres expressions.

La double difficulté, invincible pour le moment, du petit nombre de sujets et de l'acceptation d'une paroisse, allait suspendre pour quelque temps, les négociations entre l'évêque de St-Hyacinthe et le Maître-Général. La dernière lettre du Père Jandel à Mgr Larocque date du 1er août 1862.

En 1866, Mgr Charles Larocque recueille la succession de son cousin Mgr Joseph Larocque, démissionnaire. Le troisième évêque de St-Hyacinthe a-t-il repris auprès du Père Jandel les démarches de ses prédécesseurs? Peut-être que les embarras financiers au milieu desquels il se trouva, l'éloignement même de sa ville épiscopale détournèrent son attention, durant les premières années de son règne, d'un projet, qui devait lui tenir au cœur, puisqu'il en assura la